

ROMAIN GALLO

de Bruno Mercet

LIVRET D'EXPOSITION

2 sites d'exposition à Loupian

- Musée gallo-romain Villa-Loupian
- FLAC - Façade Locale d'Art Contemporain (24h/24)

19 juin - 27 septembre 2021

Samedi 3 juillet | Tribute to Romain Gallo

à 18h : Temps fort autour de la performance

avec Cécile Richard, Rémi Ucheda et Bruno Mercet au musée Villa-loupian



Ce n'est pas « retour vers le futur » mais presque!

Tout est parti de ces deux mots, «gallo romain» que j'ai permutés et qui sont devenus ROMAIN GALLO, le titre de mon exposition devenant ainsi ce personnage fictif prétexte à distiller un univers teinté d'humour décalé.

Mais qui est ce ROMAIN GALLO ? Un pseudo artiste « mé-gallo » en quête de rêve, mais aussi de célébrité, consommateur à outrance, négligeant son empreinte (carbone ou plastique) et son impact sur cette terre ?

C'est cette ambiguïté que je tente de mettre en parallèle avec ma propre sensibilité de l'absurde plus poétique créant ainsi une tension entre deux idéaux contradictoires.

Ce premier jeu de mots, cette permutation, donne le ton à l'ensemble des œuvres exposées qui basculent entre références gallo-romaines, imageries publicitaires et le monde de l'art contemporain.

Car oui, je joue avec des allers-retours spatio-temporels en renommant les lieux, en confrontant les époques, avec des matériaux anachroniques dont les liens subtils font apparaître des correspondances graphiques.

Le fil conducteur de cette circulation à plusieurs sens est la peinture puisque j'ai décidé d'intervenir picturalement sur pratiquement toutes les créations de cette exposition.

La peinture m'a permis de garder la trace sensible et plus ou moins visible du pinceau, traces de ma recherche de gestes permettant à la peinture de faire corps avec ces matériaux contemporains (PVC, linoléum, tissu plastique...) que j'ai choisis, supports communément destinés à l'impression numérique.

Bruno Mercet est à la fois dessinateur, peintre et performeur.

À 10 ans, il visite l'atelier du peintre, lithographe et cinéaste Franc-Comtois, Pierre Bichet qui le marque profondément.

À l'Ecole des Beaux-Arts de Besançon, il va peindre au sol sur des toiles libres et tendues comme des peaux, de grandes traces colorées au pinceau de bâtiment pour dépasser les limites du support. De cette expérience picturale forte et sensuelle va naître chez lui le désir de sortir de l'atelier et d'arpenter la ville en vue d'expérimenter d'autres médiums. Il utilise alors la photographie, la vidéo et commence à se mettre en scène en utilisant des objets de son quotidien ou du mobilier urbain qu'il détourne à sa guise dans de petites installations éphémères. La série de photographies « Belle journée pour la mort », suite narrative tragi-comique d'un objet de chantier en promenade dans la ville en est un exemple concret qui sera exposé aux Boutographies à Montpellier et au Pingyao International Photography Festival en Chine. Des rencontres importantes vont l'amener à participer à des événements et à des festivals d'art performance en France et à l'étranger.

Qu'il dessine sur le motif, peigne ou performe, le travail de Bruno Mercet témoigne d'un univers aussi tendre et poétique qu'absurde et dérisoire.

Né en 1975 à Pontarlier, Bruno Mercet vit et travaille à Millau (Aveyron).



Le tableau des formules

Blanc de Meudon sur vitre, réalisation in situ

Pour cette première œuvre de l'exposition, j'ai décidé d'occulter toute la vitre avec ce fond blanc afin de pouvoir extraire un ensemble de signes plus ou moins identifiables.

Un peu comme une grande étude retranscrivant au préalable mon état de tâtonnement, j'invite le public à déchiffrer tant bien que mal mes réflexions pour la conception de cette exposition, faisant apparaître des recherches fragiles pouvant disparaître à tout instant...

Je reprends le principe du tableau noir criblé de formules mathématiques savantes. J'inverse d'une part, le noir par du blanc en inscrivant à mon tour des pseudos formules dignes d'un savant fou procédant par effacement pour laisser passer la lumière extérieure. Certains motifs se retrouvent dans les autres œuvres qui sont tous inspirés et puisés dans les différents éléments graphiques des parterres de mosaïques situés dans la Villa.



DOUCHE FROIDE

Installation composée de 5 éléments

Tissu PVC cristal transparent, barres de douche inox, peinture acrylique

Dans cette grande « salle de bain » qu'est le frigidarium, j'ai choisi d'installer un ensemble de tissus PVC transparents équipés de barres de douche pour donner l'aspect de grands rideaux de douche surdimensionnés par leur hauteur.

Ici, la verticalité produit une forte inscription dans l'espace tout en légèreté. J'ai souhaité intervenir en peinture pour que ces « rideaux » soient le réceptacle d'un jeu de lignes et de formes simples qui se superposent, se chevauchent entre elles sur cette surface transparente. Le regard fait des ricochets sur les différentes matières (pierre, métal...) de cet espace pour glisser d'un rideau plastique à un autre, créant des liaisons, des sauts, des chutes en « cascades ».

Ces formes de différentes tailles que j'ai peintes de manière éclatée avec les couleurs primaires, le noir et le blanc, produisent une espèce de déconstruction joyeuse, flottante comme si ces formes n'avaient pas encore trouvé leur place dans l'espace. C'est un peu comme la naissance d'un univers que la trace sensible et irrégulière du pinceau rend visible sur cet objet de consommation plastique, lisse et froid, destiné à une production industrielle à grande échelle.

Pour moi, cette installation résume à elle seule des préoccupations d'ordre spatial, formel, matériel que je tente d'appréhender sur l'ensemble de mes autres œuvres par le biais d'artefacts en relation avec mon désir de laisser une empreinte du vivant.



DES PIEDS ET DES MAINS

*Plaque de ciment avec empreintes et inscriptions
réalisation in situ à l'occasion de l'ouverture le 19 juin 2021*

Il fallait bien que Romain Gallo pose ses mains dans le ciment frais comme une star hollywoodienne sur le « walk of fame » !

Avec à son actif un boulevard à son nom en plein cœur de Loupian, Romain Gallo n'en est plus à une mégalomanie près !

Seule pièce de l'exposition à être installée à l'extérieur, cette plaque de ciment de trois pieds de côté fraîchement réalisée lors de l'ouverture reflète l'image de l'artiste et celle aussi du maître des lieux à l'époque de la Villa confrontés à leur quête d'absolu, de rêves mais aussi de désillusions sans oublier la part d'(auto)dérision, véritable ciment de toute cette *Romain gallery* !



SUPER croix de U

Disque en PVC, peinture acrylique

Lorsque pour la première fois je me suis dirigé devant cette mosaïque en croix de U, j'ai tout de suite pensé au logo du supermarché de Super U. Partir sur cette image forte de l'enseigne commerciale et la confronter à cette croix de U gallo-romaine au sol m'a donné un bon point de départ pour une revisite destinée à mes allers-retours temporels.

Bien sûr, il ne s'agit pas de reproduire à l'identique la forme du U de Super U mais d'extraire de cette croix de U, le tracé bien spécifique (Syrien) d'un des quatre U présents sur cette croix.

Peint sur un disque en matière PVC et visible de part et d'autre de la villa, l'œuvre ponctue la visite du public et contraste avec la tonalité générale du lieu. La distance qui nous sépare de l'enseigne détournée questionne la technique utilisée : peinture ou découpe numérique adhésive, créant ainsi une ambiguïté par rapport au médium utilisé.

Entre modernité, romanité et influences proches orientales, l'œuvre suspendue qui semble flotter dans l'espace incarne une image dérangement, incongrue et fragile à la fois tant elle accroche le regard dans sa forme épurée et nettement identifiable.

Je confronte ici un aspect de notre monde industriel, marchand, consumériste à celui de la villa qui à son époque fonctionnait aussi comme un lieu d'échanges commerciaux en tout genre. Ainsi l'œuvre pousse à nous interroger sur le pouvoir des images publicitaires qui nous entourent tous les jours.



LINOLEUM

Fragments de linoleum découpé, dimensions variables

Toujours dans cet esprit de détournement qui m'est cher en privilégiant les matériaux industriels confrontés à la peinture, j'ai décidé de choisir le linoleum (qui sonne joyeusement gallo-romain) comme support moderne à la fois tendance et ordinaire.

J'ai donc placé sur les parties lacunaires des fragments de linoleum que j'ai découpé de manière aléatoire en m'inspirant des fragments de mosaïques qui parsèment cette salle des mannequins. Mon désir premier était de confronter sur un même plan et de même épaisseur ce revêtement de sol pour mieux en souligner le caractère dérisoire et banal face à la richesse des mosaïques qui l'entourent. Vient ensuite le passage à la peinture qui s'est révélée, si je puis dire, très agréable, j'y ai même trouvé une certaine sensualité dans son application. Comme quoi, chaque support réserve son lot de surprises ! C'est le but de la manœuvre et ce qui rend la tâche intéressante est de voir son geste pictural et ses imperfections s'étaler sur ce type de matériau contemporain.

J'ai alors peint dessus en noir des motifs géométriques tirés des différentes formes issues des mosaïques. Le décor simple que j'ai tracé au pinceau rappelle certaines mosaïques découvertes aux I^{er} et II^e siècles de notre ère lorsque celles-ci, noires et blanches, étaient à la mode chez les Romains.

Ainsi l'œuvre fait resurgir une sorte d'archéologie invisible des sols qui évoque une notion de présence-absence dans un jeu toujours d'aller-retour temporel.

À voir sur la F.L.A.C. (Façade Locale d'Art Contemporain)

Espace d'exposition de l'Espacé o25rjj, 25 Rue Jean Jaurès | Visible 24h/24

Lieu d'Art Contemporain et résidence d'artistes chez l'habitant, situé au centre du village

DEMI TOUR



Installation composée de panneaux en PVC, peinture acrylique

Au vu des allers-retours effectués sur mes œuvres exposées au musée dans le cadre de cette exposition personnelle ROMAIN GALLO, je me devais pour intervenir sur la F.L.A.C. de l'Espacé o25rjj de trouver un moyen de continuer dans cette voie de détournement et qui plus est domitienne !

J'ai pensé à la circulation du public entre les deux sites, la circulation des véhicules entre le centre-ville où se situe l'Espacé o25rjj et la périphérie loupianaise plus rurale du musée.

D'allers-retours en demi-tours, je visualisais d'emblée le virage à prendre qui ressemble à un U inversé faisant directement le lien avec mon œuvre « SUPER croix de U » exposée dans la salle des mosaïques. Revisitant une fois de plus les outils de signalétique, je renomme la rue en utilisant le personnage fictif mégalomane de « Romain Gallo » qui impose tout l'été son boulevard près de la place de la république avec l'idée d'un possible aller-retour au sens propre comme au sens figuré. C'est en dessinant le panneau jaune et noir de DEMI TOUR que j'ai voulu tordre le cou à ce U inversé en le transformant avec un nœud de Salomon (ou nœud gordien) présent sur les mosaïques.

Comme dans un tour de passe-passe, je détourne l'image du panneau pour donner une composition insolite.

Du dessin à la peinture, je convoque et assume cette démarche traditionnelle pour conserver volontairement une certaine imperfection liée au passage du pinceau par opposition à toute technique d'impression numérique. J'ai trouvé amusant d'installer ce décor(um) aux dimensions improbables en plein cœur de Loupian venant troubler frontalement notre vision dans un mélange de références gallo-romaines et d'images de notre quotidien contemporain.

Je tiens à remercier chaleureusement toute l'équipe du Musée gallo-romain Villa-Loupian ainsi que l'Espace o25rjj pour l'accueil, l'aide et la confiance qu'ils m'ont accordés tout au long de ce projet.

Bruno Mercet

Tel : 06.81.34.33.56

Email : brunomercet@yahoo.fr